

## **CHAPITRE 3**

### **LA METHODOLOGIE**

#### **Introduction**

Nous présentons dans ce chapitre les étapes méthodologiques que nous nous proposons de réaliser afin de répondre à la question de recherche et de réaliser nos intentions de recherche.

L'objet de la recherche concerne un thème historique auquel nous ajoutons une dimension éducative. A partir du problème de recherche, des objectifs et des limites de la recherche, nous avons établi un plan qui se répartira sur trois étapes méthodologiques. La première étape portera sur la recherche bibliographique et sera une consultation auprès d'intervenants ou d'experts dans le domaine. La seconde étape verra à préciser la démarche méthodologique de classification des données. La troisième étape tendra à organiser les données selon le cadre méthodologique de classification retenu.

Ainsi, la recherche en cours utilisera une démarche d'investigation relevant à la fois de l'étude théorique et descriptive.

#### **3.1 La documentation**

La documentation a pour objectif de rechercher les éléments qui nous permettent de nous alimenter et nous guider dans notre recherche.

### 3.1.1 Les recherches bibliographiques

Cette étape vise à présenter en deux modalités, la recension de la documentation écrite sur le thème du commerce des fourrures pour le secteur du lac Abitibi. Le but en est de prendre connaissance des sources premières et secondes, et de recenser les données\* pertinentes à la recherche.

Les démarches méthodologiques ont consisté à:

- procéder à un échantillonnage des documents;
- sélectionner des données;
- analyser ces données (résumés, fiches de lecture);
- synthétiser et organiser thématiquement ces données.

A partir de lectures faites sur l'ensemble de la documentation écrite (volumes, articles, archives), nous avons dans un premier temps, utilisé une grille de lecture intuitive. Celle-ci fut inspirée d'une grille de lecture suggérée dans les Cahiers de Méthodologie de l'UQAM (p.70)<sup>8</sup>. Cette grille vise à classer les thèmes et sujets principaux d'un volume. Il nous semblait important de regrouper et de classer les ouvrages consultés en raison de leur diversité. Nous avons retenu les informations se rapportant aux sujets suivants:

- les écrits ayant rapport à l'histoire du commerce des fourrures entre Amérindiens et Blancs;

---

\* Données: ce sont l'ensemble des caractéristiques, des éléments qui concernent le sujet de la recherche.

<sup>8</sup>Ce cahier de méthodologie est un guide méthodologique conçu par l' UQAM. La grille dont nous nous sommes inspirée, ne s'applique pas à un champs d'étude particulier.

- ceux pouvant donner un aperçu général du commerce des fourrures au Canada;
- ceux se rapportant à l'histoire du commerce des fourrures au Québec;
- ceux, plus rares, qui traitaient de l'histoire du commerce des fourrures au lac Abitibi;
- parallèlement les écrits qui étudiaient le mode de vie des Amérindiens aux périodes pré-historiques et historiques;
- les écrits traitant des compagnies de fourrures (allant des coureurs des bois à la Compagnie de la Baie d'Hudson);
- une consultation de documents d'archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Cette grille de lecture intuitive, nous a permis de situer l'ampleur du sujet traité de façon générale. Elle nous a aussi amenée à constater qu'en délimitant le sujet, et en se limitant à la région du lac Abitibi, les écrits sont beaucoup plus restreints. Cette grille de lecture nous semble satisfaisante parce qu'elle nous a permis de faire un tri dans l'échantillonnage des données bibliographiques et de dresser un premier classement des données historiques (une façon de structurer ces données).

Il a été plus facile à l'aide de cette grille de lecture, de faire une première analyse critique des données. Cette grille nous a aussi permis de préciser et de cerner les lectures à faire et les points à éclaircir. Ainsi, lors de la recension des écrits, l'échantillonnage visait l'exhaustivité des documents écrits touchant le sujet de la recherche. La cueillette de données écrites se réalisa à partir d'une lecture critique et sélective des volumes retenus lors de l'échantillonnage. Ce choix se fit selon la pertinence des volumes, en rapport avec la recherche. L'analyse critique des données fut effectuée à l'aide d'une grille d'analyse sur les ouvrages consultés de même que par des résumés critiques et des résumés analytiques (UQAM 87 : p.71 -74).

### 3.1.2 Consultation et recension auprès de groupes ou intervenants

Alors que la recherche documentaire précédente nous a amené à recenser surtout la documentation écrite touchant le thème de la traite des fourrures au lac Abitibi, la consultation et la recension auprès de groupes ou d'intervenants nous permet de consulter des documents particuliers que possèdent certaines personnes ou certains organismes. Ceci, afin de compléter la revue de littérature effectuée en bibliothèque. Nous avons pu faire une synthèse des diverses réalisations faites par quelques groupes et intervenants régionaux afin de diffuser des connaissances sur ce thème historique.

Lorsqu'il est question de groupes et d'intervenants, il s'agit de regroupements ou d'individus particulièrement intéressés à l'histoire régionale directement par leur travail ou indirectement par intérêt personnel. Certaines sociétés d'histoire possèdent des documents qui ne sont pas toujours disponibles en bibliothèque. Cela explique pourquoi nous avons consulté ces regroupements et ces intervenants, dans le but d'enrichir nos recherches bibliographiques et nos données historiques. Nous avons ainsi rencontré Jean Gagnon et la société d'histoire de Gallichan ainsi qu'un intervenant de la bande algonquine Abitibiwinini.

- la société d'histoire de Gallichan

Dans un premier temps, nous avons consulté des membres d'un comité de la municipalité de Gallichan très intéressé à la promotion du Fort Abitibi. Ce comité s'est surtout fait connaître lors du 300<sup>ème</sup> anniversaire du passage du Chevaliers de Troyes au lac Abitibi en 1986. Il avait organisé à Gallichan, une exposition d'artefacts et de photos ainsi

qu'un montage audiovisuel. Toutes ces activités étaient reliées au thème de la traite des fourrures au lac Abitibi. Ce comité, devenu par la suite officiellement la Société d'histoire de Gallichan, avait hérité des dossiers de la Société d'histoire de La Sarre. Ainsi, nous avons pu consulter les dossiers de cette société d'histoire ainsi que les dossiers de Jean Gagnon, un membre du comité de Gallichan.

- la bande Abitibiwinni:

Dans un deuxième temps, nous sommes entrée en contact avec un intervenant de la bande Abitibiwinni, soit la bande algonquine de la réserve Pikogan près d'Amos. Cette bande se compose d'Algonquins ayant déjà habités au lac Abitibi et dont l'histoire est en relation directe avec le sujet de notre recherche. La bande Abitibiwinni est actuellement intéressée à la promotion du site de la Pointe aux Indiens au lac Abitibi. Elle oeuvre à l'élaboration d'un projet de mise en valeur de ce site. Ces échanges ont contribué à enrichir nos connaissances sur le sujet de notre recherche et à mieux saisir le cheminement de ce peuple jadis directement concerné par le commerce des fourrures.

Cette étape relève à la fois d'une démarche descriptive et théorique. Les procédés méthodologiques utilisés ont été les suivants :

- consultations et rencontres des intervenants reliés à des sociétés d'histoire, au comité de promotion de la municipalité de Gallichan et de groupes amérindiens;
- échantillonnage et cueillette des données écrites;
- synthèse de ces données;
- synthèse des réalisations faites par le comité de Gallichan;
- synthèse des échanges avec un intervenant de la bande Abitibiwinni.

Le procédé méthodologique utilisé pour la synthèse des réalisations faites par le comité de Gallichan et des échanges avec les intervenants de la bande Abitibiwinni était inspiré d'un modèle de sommaire de rencontre (summary contact) de Miles et Huberman (Miles et Huberman 1984 : p.50-51). A l'aide du sommaire de rencontre, nous dressions après chaque entretien ou échange téléphonique avec un intervenant, un bref rapport nous permettant de noter les observations suivantes : le nom de la personne, la date, le groupe ou l'association en cause, la raison de ce contact, les informations recueillies et les démarches à faire suite à cette rencontre ou de cet échange. Cet outil nous permettait de tenir à jour les informations recueillies et de les analyser par la suite.

Ces étapes méthodologiques nous ont permis de réaliser une partie du rapport de recherche ayant trait à la situation actuelle de la bande Abitibiwinni en rapport avec leur occupation passée de la région du lac Abitibi. Egalement, nous avons pu faire une brève mise en situation des groupes et des intervenants intéressés à ce sujet.

### **3.2 Le modèle de classification retenu**

Cette étape se réfère à l'objectif #1 de la problématique. Elle vise à faire une exploration des modèles de classification des données historiques dans le but d'organiser les données recensées précédemment. Nous présentons les démarches que nous avons effectuées auprès du ministère des Affaires culturelles, de Parcs Canada et des Archives nationales du Québec en vue d'identifier un modèle de classification approprié à nos

objectifs. Nous précisons ici que la classification des données consiste à organiser et à structurer un contenu historique de manière à pouvoir l'articuler et le présenter par la suite sous diverses formes.

### **3.2.1 Recherche d'un cadre méthodologique de classification des données**

Ayant en main des données historiques, nous étions à la recherche de modèles utilisés au Québec concernant l'élaboration de documents pour le développement de centres d'interprétation. Nous avons voulu dans un premier temps, faire des recherches auprès d'intervenants des Archives nationales du Québec, du ministère des Affaires culturelles et de Parcs Canada dans le but de connaître le processus méthodologique utilisé par ces organismes pour la structuration de données historiques. Nous présentons ci-après, nos démarches auprès de ces organismes.

- les modèles au ministère des Affaires culturelles :

Le ministère des Affaires culturelles de par ses fonctions, a la responsabilité de soutenir la mise sur pied des centres d'interprétation. Le ministère confie l'élaboration des thématiques d'interprétation et des concepts de mise en valeur de ces centres à des firmes spécialisées dans le domaine. Par contre, il semble que ces firmes utilisent des recherches historiques locales pour étayer leur concept d'interprétation et de mise en valeur. Il n'y aurait donc pas de modèle de classification des données spécifiquement utilisé par le ministère des Affaires culturelles.

- les modèles aux Archives nationales du Québec :

Nous avons fait certaines recherches du côté des Archives nationales du Québec. Notre but était de savoir si celles-ci utilisaient un modèle de classification lors de la préparation d'expositions. Selon madame Louise-Hélène Audet du centre régional des Archives nationales du Québec, il n'y aurait pas de modèle qui serait particulièrement utilisé. La classification des fonds d'archives qui leur sont confiés, se fait beaucoup plus par thème selon la demande des propriétaires. L'organisation des données historiques s'effectue le plus souvent selon une progression chronologique ou selon une progression allant du général au particulier. D'après madame Audet, la structure utilisée lors de l'organisation d'expositions est plus souvent intuitive que fixée par un modèle élaboré à l'avance.

- les modèles de Parcs Canada :

Nous nous sommes adressés par la suite au Centre de recherche historique de Parcs Canada. Selon un intervenant du Département d'histoire et d'archéologie, il n'y aurait pas de cadre méthodologique particulier d'utilisé. Dans chaque projet, le responsable monte son propre cadre, selon les besoins et les objectifs du projet. Ceci se fait très intuitivement, le modèle est émergent selon les besoins.

- les modèles des centres d'interprétation :

Nous avons étudié le concept d'interprétation de certains sites historiques de l'Abitibi-Témiscamingue afin d'examiner leur mode d'élaboration. Les sites suivants étaient retenus: le Fort Témiscamingue, la Maison Dumulon de Rouyn-Noranda, l'école du Rang II

d'Authier. Après examen, deux modèles relèvent du ministère des Affaires culturelles et l'autre de Parcs Canada. Ces expériences n'offraient pas de modèle de classification applicable à nos données parce que leur technique d'élaboration est organisée en fonction des objectifs particuliers de chacun de ces centres d'interprétation. Cependant, nous pouvons retenir que les centres d'interprétation procèdent dans un premier temps, à une recherche d'interprétation historique et élaborent par la suite un concept d'interprétation et de mise en valeur à partir de la recherche historique de base.

Suite aux recherches précédentes et aux informations obtenues des intervenants concernés, nous avons donc choisi un cadre méthodologique de classification des données de nature dite émergente que nous définirons dans les pages suivantes.

### **3.2.2 Un modèle émergent**

Le cadre méthodologique s'inspire des informations fournies par madame Audet, directrice régionale des Archives nationales du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Le cadre retenu présente trois modes de structuration des données, soit : une progression allant du général au particulier, une progression chronologique et une progression par thèmes.

Ce travail de classification nous amènera dans notre rapport de recherche à présenter une synthèse des données historiques en rapport avec les objectifs de la recherche. Cette partie historique sera modelée selon la structure que nous suggérons ici. Elle sera exposée avec plus de détails dans le point 3.3.1 de la méthodologie.

1) une progression du général au particulier

Cette progression du général au particulier présente tout d'abord le sujet du commerce des fourrures dans son ensemble, pour en venir plus spécifiquement à ce commerce dans la région du lac Abitibi. Cette partie permet de comprendre quel était l'enjeu du commerce des fourrures et les implications locales de ce commerce. Elle est présentée dans la partie 4.1 du quatrième chapitre.

2) une progression chronologique

La progression chronologique permet de présenter des événements successivement dans le temps. Cette progression en facilite le repérage et assure une vision plus structurée d'une suite d'événements conduisant habituellement à une situation précise. Cette partie est présentée dans le point 4.2 du quatrième chapitre et le point 5.1 du cinquième chapitre.

3) une progression thématique

La progression thématique consiste à développer de façon particulière certains sujets. Elle permet d'exploiter plus librement un sujet donné. De plus, les éléments ainsi organisés permettent une ouverture à une clientèle plus large. Cette partie sera présentée dans le sixième chapitre.

### 3.2.3 Justification du cadre méthodologique

Nos recherches nous ont permis de constater que Parcs Canada, les Archives nationales du Québec ou le ministère des Affaires culturelles ne disposent pas d'un modèle de classification pouvant être généralisé. Ces démarches nous ont également fait constater que les cadres de classification des données émergent des objectifs, des contextes et des données disponibles. Ainsi, nous avons fait un rapprochement entre les modèles de classification employés par les divers utilisateurs et la démarche méthodologique en recherche qualitative suggérée par Miles et Huberman. Ces auteurs proposent une démarche méthodologique particulière à la recherche qualitative, où le chercheur accède à un modèle ou une structure que les auteurs qualifient d'émergente. Celle-ci s'associe beaucoup plus à un modèle déductif plutôt qu'à un instrument standardisé. La structure sera éclairée par les concepts de la recherche. Elle devra être justifiée et expliquée par le chercheur (Miles et Huberman 1984 : p.17-37). Ainsi, le cadre méthodologique de classification des données que nous utilisons est émergent. Il fait référence à une progression allant du général au particulier, à une progression chronologique et à une progression thématique. La démarche suggérée est à la fois intuitive et exploratoire.

Le choix de ce cadre nous apparaît pertinent, étant donné les objectifs de la recherche de faire une synthèse et un modèle d'élaboration des données sur le thème du commerce des fourrures au lac Abitibi. Ce choix s'inscrit dans les limites de la présente recherche, soit une structuration des données en vue de permettre une utilisation diversifiée de ces données (éducation, centre d'interprétation).

### **3.3 La classification des données**

Le but de cette étape est d'utiliser les données écrites recueillies aux points 3.1.1 et 3.1.2 et de les structurer selon le cadre méthodologique suggéré au point 3.2.2. Ainsi, à l'aide du cadre méthodologique de classification des données, nous présenterons la structure qui nous permettra d'articuler et de classer nos données historiques. De plus, nous y avons ajouté des thèmes qui serviront de modèle et qui pourront être développés de façon plus détaillée. Par la suite, nous justifierons le choix de ces thèmes.

#### **3.3.1 Cadre méthodologique pour la classification des données historiques**

Nous présentons les données historiques sur le commerce des fourrures au lac Abitibi, organisées selon le modèle émergent proposé au point 3.2.2.

##### **1. Histoire des fourrures : (progression du général au particulier)**

###### **1.1 L'enjeu des fourrures**

- un pays qui favorise les déplacements par eaux
- la découverte du passage vers l' Ouest
- intérêt pour un commerce lucratif
- rôle de Radisson et Des Groseillers
- la route des fourrures

## 1.2 Historique (progression chronologique)

- a) Avant la présence française
  - habitudes des Amérindiens
  - les différents groupes amérindiens
- b) La période française
  - les Amérindiens
  - les coureurs des bois
  - les marchands
  - les compagnies de fourrures
  - l'expédition de d'Iberville
  - la C.B.H. (1670), la charte
  - philosophie
  - étendue
  - fonctionnement
  - employés
- c) Après la conquête
  - la C.N.O. (1790) -étendue
  - philosophie (fonctionnement)
  - employés (voyageurs)
  - méthodes
- d) Après la fusion (C.N.O. et C.B.H.)
- e) Déclin des fourrures

### **1.3. Histoire du commerce des fourrures dans la région du lac Abitibi (progression chronologique)**

- a) Présence de la C.B.H.
  - poste ou fort Abitibi
  - les postes ou avant-postes
- b) Contexte particulier pour la région du lac Abitibi
  - axe nord-sud de la route des fourrures
  - point stratégique par rapport au versant de la Baie James
  - avantage de cette route pour la C.N.O., par rapport aux autres régions
  - présence de la C.B.H. et avant-postes
  - commerce en déroute et changement de tactique pour la C.B.H.

### **2. Les amérindiens et la traite des fourrures:(progression thématique)**

- le castor
- le commerce des fourrures et l'alcool
- alimentation, maladie et famine
- canots
- réorganisation sociale à partir des postes de traite

### 3.3.2 Choix des thèmes:

Nous présentons certains thèmes relatifs à l'histoire des fourrures que nous avons spécifiquement choisis à partir de l'ensemble des données historiques. Ces thèmes vous seront présentés dans le sixième chapitre. La thématique sera développée de façon à suggérer une activité éducative en milieu scolaire ou pour un centre d'interprétation.

la peau de castor : la valeur et l'importance de cette monnaie d'échange

les activités autour du poste de traite

### 3.3.3 Justification de la présentation de ces thèmes

C'est en nous inspirant des fondements retenus dans le cadre conceptuel, des limites et des retombées de la recherche que nous avons choisi les thèmes précédents, lesquels seront traités d'une façon plus spécifique que les autres thèmes dans notre rapport de recherche. Ces thèmes peuvent être utilisés à la fois par le milieu scolaire et le monde des musées. De plus, ceci nous permet en même temps de nous préoccuper davantage du milieu scolaire et de répondre par le fait même à l'orientation de recherche dont il est question à la fin du deuxième chapitre.

C'est aussi en rapport avec la question de recherche que nous suggérons une utilisation didactique de ces thèmes. Ces orientations se situent dans le sens de la question de recherche qui est de savoir comment organiser la documentation sur l'histoire de la traite des fourrures au lac Abitibi dans une perspective didactique. Ces orientations devront aussi répondre à la perspective éducative et culturelle véhiculée dans la problématique et le cadre conceptuel.

Les orientations véhiculées dans le cadre conceptuel touchent, entre autres, des concepts liés à la didactique de l'histoire, à la didactique muséale et au concept de temps historique. C'est en rapport avec ces différents concepts que nous justifions de développer les thèmes choisis.

De plus, le programme des sciences humaines au primaire a pour objectif de faire découvrir à l'enfant le temps et l'espace. Au deuxième cycle, il a pour objectif d'initier les enfants à l'histoire, à la géographie et à la vie économique et culturelle. Entre autres, il exploite des thèmes relatifs aux populations amérindiennes, au peuplement français du 17<sup>ième</sup> siècle et aux changements dans l'occupation du sol (Programme de science humaine 1981 : p.50-51). Ces thèmes rejoignent ceux que nous envisageons d'exploiter et de développer dans le rapport de recherche. Ils sont accessibles à un programme scolaire, mais également à certains types d'expositions reliées à la didactique muséale.

## **Conclusion**

Notre objectifs était d'élaborer un modèle de classification des données historiques sur le thème du commerce des fourrures au lac Abitibi. Lorsque nous utilisons le terme classification des données, nous suggérons une façon particulière de structurer les données historiques que nous avons recueillies à la première étape méthodologique comprenant la recherche bibliographique et la recension des écrits. C'est à la seconde étape que nous avons présenté le cadre méthodologique de classification des données. Alors qu'à la troisième étape, nous avons classé les données selon le cadre méthodologique et proposé certains

thèmes à développer. Ce sont les données historiques classifiées, plus particulièrement la structure proposée que nous retrouvons au point 3.3.1. de ce chapitre.

Ainsi, les chapitres 4 et 5 de ce rapport de recherche présentent l'ensemble des données historiques classifiées selon le cadre méthodologique retenue et ceci avec tout le contenu historique associé au modèle de classification. Alors que dans le chapitre 6, nous présentons des thèmes particuliers à l'histoire du commerce des fourrures que nous tenterons de développer, de façon à ce qu'ils soient utilisés lors d'activités éducatives en milieu scolaire ou dans un contexte d'éducation extrascolaire.

Dans l'ensemble, la recherche utilise une démarche d'investigation qui se rapporte à une étude descriptive et théorique. Notre cadre méthodologique de classification des données est émergent. Le sujet de la recherche étant d'ordre historique, il demeure que les procédés utilisés sont reliés à la recherche historique. Nous croyons que la méthodologie proposée jusqu'ici est suffisamment précise et qu'elle encadre bien notre recherche.

## **CHAPITRE 4**

### **HISTOIRE DU COMMERCE DES FOURRURES**

## CHAPITRE 4

### HISTOIRE DU COMMERCE DES FOURRURES

#### Introduction

Pour bien se situer dans le contexte de l'histoire des fourrures au Canada, il faut définir certaines particularités physiques et certains événements qui ont influencé le développement de ce commerce. C'est donc l'ensemble des événements relatifs à l'histoire de la traite des fourrures que nous allons présenter dans ce portrait synthèse.

#### 4.1 L'enjeu des fourrures

Le Canada est doté d'un réseau hydrographique qui permet des déplacements d'est en ouest et du nord au sud à l'intérieur de son territoire. Avant l'arrivée des Européens sur le territoire, les Amérindiens ont très habilement utilisé ce réseau de lacs et de rivières pour se déplacer, afin d'assurer leur subsistance et commercer avec les autres groupes amérindiens qui vivaient à proximité de leur territoire.

A part quelques excursions Vikings à partir du 9<sup>e</sup> siècle, c'est surtout le désir de découvrir un passage vers l'Ouest et la route des Indes qui conduit les Européens à aborder le continent américain (Brown 87 : p.21). Dès le 15<sup>e</sup> siècle, les pays européens se lancent en effet dans une série d'expéditions dont le but est de ramener des richesses d'Orient et de découvrir le passage vers l'Ouest. Au début, c'est surtout la pêche à la morue et à la baleine qui attire les Européens à fréquenter les terres d'Amérique. Puis, vers la fin du 16<sup>e</sup> siècle, le

commerce des fourrures se développe peu à peu. Jusqu'à cette époque, les différentes populations amérindiennes habitant le territoire vivaient en majorité de la chasse et de la pêche bien que certaines pratiquaient une forme d'agriculture (Ethnoscop 84 : p.15). Cet échange de fourrures contre des produits européens incite les Amérindiens à piéger plus intensément le castor et les autres animaux à fourrure modifiant ainsi leur façon de vivre (Innis 1956 : p.12).

Le commerce des fourrures était très lucratif pour les Européens, particulièrement celui de la peau du castor très en demande en Europe. C'est au cours du 17<sup>e</sup> siècle, qu'un réseau de voies de communication s'organise progressivement à partir du Saint-Laurent pour s'étendre vers le nord et vers l'ouest en direction des Grands Lacs. Ce réseau se développe en fait autour des routes d'eau utilisées par les Amérindiens depuis fort longtemps. Peu à peu, le commerce des fourrures prend forme pour devenir un système bien articulé et très lucratif. Des regroupements de marchands et des compagnies de fourrures voient le jour et se livrent souvent une lutte très féroce dans le but d'agrandir ou conserver leur territoire, leurs clients et leurs privilèges.

Au début de la période de contact entre les Européens et les Amérindiens, ce sont surtout ces derniers qui se déplaçaient vers les postes de traite du Saint-Laurent pour vendre leurs fourrures. Mais, peu à peu, de plus en plus d'intermédiaires prirent place dans le commerce des fourrures. De sorte, qu'on ne peut s'empêcher de souligner le rôle que certains d'entre eux jouèrent dans l'organisation de ce commerce tels que Radisson et Des Groseillers qui marquèrent le commerce des fourrures en Nouvelle-France, et furent en quelque sorte les instigateurs d'une structure commerciale très puissante que fut la Compagnie de la Baie d'Hudson.